BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 33 — N° 5, 1961, pp. 479-484.

URASPIS CADENATI *NOV. SP. (CARANGIDAE)* *ET* XESURUS BIAFRAENSIS *NOV. SP.* *(ACANTHURIDAE). POISSONS PERCIFORMES NOUVEAUX DU GOLFE DE GUINÉE*

Par J. BLACHE et M. ROSSIGNOL

Uraspis cadenati nov. sp.

(Teleostei, Perciformes, Carangidae).

Corps oblong, comprimé ; profil dorsal fortement convexe, profil ventral presque droit jusqu'à l'Anale puis prenant une forte convexité jusqu'au pédoncule caudal. La hauteur du corps, mesurée à l'aplomb du premier rayon de la 2e Dorsale, est contenue 1,9 fois dans la longueur standard et 2,2 fois dans la longueur totale.

La Tête, obtuse, a sa longueur contenue 3,7 fois dans la longueur standard et 4,2 fois dans la longueur totale. Elle est 1,5 fois aussi longue que large. Le diamètre oculaire est compris 4,2 fois dans la longueur de la Tête, 1,1 fois dans la longueur du museau et 1,4 fois dans l'espace interorbitaire. Le museau, court et obtus, a sa longueur comprise 1,9 fois dans la longueur de la Tête. La bouche est oblique, la mâchoire inférieure légèrement proéminente ; le maxillaire, massif, dépasse à peine, vers l'arrière, le niveau du bord antérieur de l'œil. Les mâchoires portent des dents bien marquées, courtes et recourbées vers l'arrière, disposées en deux séries à la mâchoire supérieure, en deux séries antérieures fusionnées en une série unique postérieure, sur la mâchoire inférieure.

Les écailles sont minuscules, et manquent totalement sur la poitrine. La ligne latérale est moyennement arquée dans sa partie antérieure, plus ou moins ramifiée ou interrompue. La partie postérieure est armée de 30 scutelles.

La première Dorsale épineuse, est basse, elle est entièrement dépressible dans un profond sillon cutané. Précédée d'une épine dirigée horizontalement vers l'avant mais entièrement engagée sous la peau, elle est composée de VII épines faibles dont la plus longue ne fait que 0,2 fois la longueur du plus long rayon de la deuxième Dorsale.

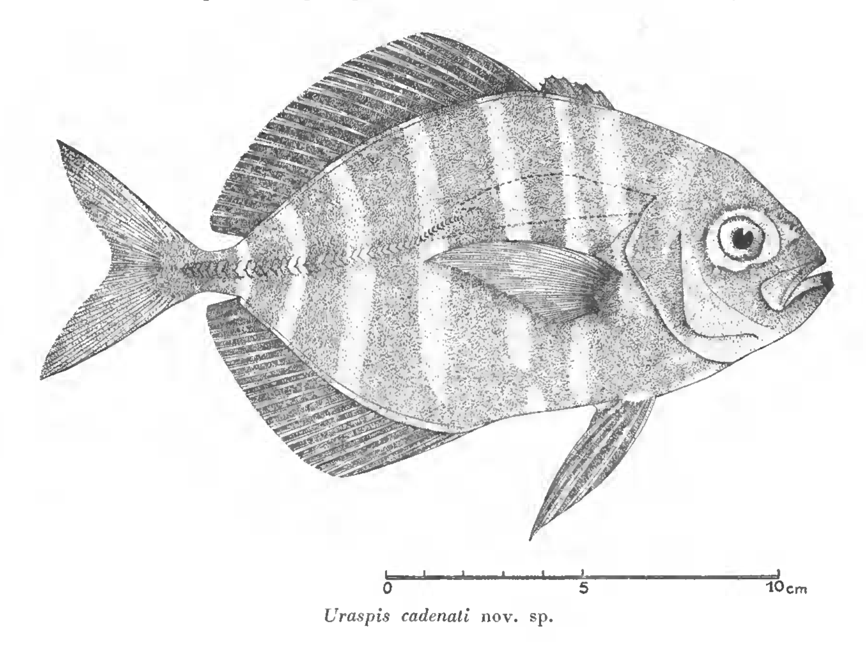
La deuxième Dorsale est formée de 23 rayons précédés de 2 rayons simples, elle est également dépressible dans un sillon cutané.

L'Anale à base également dans un sillon cutané, est composée de 23 rayons dont le premier est simple. Elle est précédée par III épines courtes, entièrement cachées sous la peau.

La Pectorale est à peu près aussi longue que la Tête, elle atteint vers l'arrière la verticale du 3e rayon de l'Anale. La Ventrale, dont la longueur fait 1,1 fois celle de la Tête, atteint le début de l'Anale. Le pédoncule caudal est 2,0 fois aussi long que haut. La Caudale, en forme de croissant, a ses lobes égaux et acuminés.

On compte 14 branchiospines robustes et serrées en bas du 1er arc branchial et 4 en haut.

La coloration générale (en formol) est sombre à tonalité verdâtre au dessus, gris jaunâtre en dessous, 8 fasciatures jaunâtres plus étroites que les bandes sombres qui les séparent barrent transversalement le corps : la 1re sur la nuque et le préopercule, la 8e entre les derniers rayons de la



Uraspis cadenati nov. sp.

Dorsale et de l'Anale. La 1re Dorsale et les Ventrales sont noires, les autres nagcoires sont grises, la 2e Dorsale, l'Anale et la Caudale sont en plus lavées de noir à leur bord distal, les pointes de la Caudale sont marquées de blanc, ainsi que l'angle distal antérieur de l'Anale.

L'intérieur de la bouche est coloré de façon particulière : la langue, le palais et le plancher buccal sont blancs antérieurement, noirs en arrière, les mâchoires sont bordées de noir antérieurement à la rangée de dents.

D1 : (I) + VII — D2 : 2.23 — A : (III) + 1.22 — Scut. 30.

L'unique exemplaire (holotype), de 166 mm de longueur standard et 190 mm. de longueur totale, a été déposé dans les collections du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, sous le no MUS. 61-308 — il provient des fonds de 40 m. par le travers de l'embouchure du fleuve Gabon, le 30/6/1960 (chalut).

Tous les représentants connus du genre *Uraspis* appartiennent à la faune de l'Océan Pacifique, sauf une espèce signalée de la côte américaine de l'Atlantique Nord (New-Jersey) par H. W. FOWLER sous le nom de *Uraspis heidi* (H. W. Fowler : Description of a new carangid fish from New Jersey ; *Proc. Acad. Nat. Sc. Philadelphia* — vol. XC — 1938 (1939), pp. 149-151).

Indépendamment du fait de l'isolement géographique des deux espèces (*U. heidi* appartient à la faune des eaux froides du courant de Labrador, alors qu'*U. cadenati* vit dans les eaux chaudes du Golfe de Guinée), elles diffèrent également par certains caractères morphologiques et numériques résumés dans le tableau ci-dessous :

	U. uraspis (Pacifique)	*U. heidi* (Atlantique N. côte W.)	*U. cadenati* (Atlantique S., côte E. — (Golfe de Guinée)
Long. st./Haut. corps....	—	1,9	1,9
Long. tot./Haut. corps..	2,3-2,7	—	2,2
Long. st./long. Tête....	—	3,2	3,2
Long. tot./long. Tête....	3,3-4,0	—	4,2
Long. Tête/diam. ocul....	3,2 (juv.) — 4,1	4,0	4,2
Maxillaire atteint........	verticale de la pupille	verticale de la pupille	bord ant. de l'œil
D1	VIII	VIII	VIII ou (I) + VII
D2	1.28	1.28	2.23
A	II.1.21	II.1.22	(III). 1.23
scutelles	32-33	34	30

U. heidi parait beaucoup plus proche de l'espèce pacifique que de *U. cadenati.* D'autre part, aucun des auteurs (GÜNTHER, WEBER, WAKIYA, FOWLER) ne cite le caractère de l'épine dorsale antérieure horizontale et des épines anales dissimulées sous la peau : H. W. FOWLER (*op. cit.*) remarque : « two small, short, strong, close set anal spines before soft anal, posterior spine longer ».

J. CADENAT donne dans son ouvrage : « Poissons de mer du Sénégal — Initiations africaines. III. IFAN Dakar — 1950 — p. 171, fig. 95 » une figure et quelques lignes sur un poisson qu'il rapporte provisoirement au genre *Alepes (Hemicaranx)* : « les représentants de ce genre en A.O.F. sont généralement plus méridionaux, ils ne sont qu'exceptionnellement capturés au Sénégal. Quelques individus de grande taille appartenant à un genre très voisin et encore indéterminé sont parfois observés au Sénégal ».

Or la figure de J. CADENAT, représente à peu près certainement un *Uraspis* : la forme du corps, la longueur de la Pectorale et de la Ventrale, les longueurs équivalentes de la partie rectiligne et de la partie courbe de la ligne latérale, militent en ce sens.

Il est probable que l'espèce en cause, amenée par la descente des masses

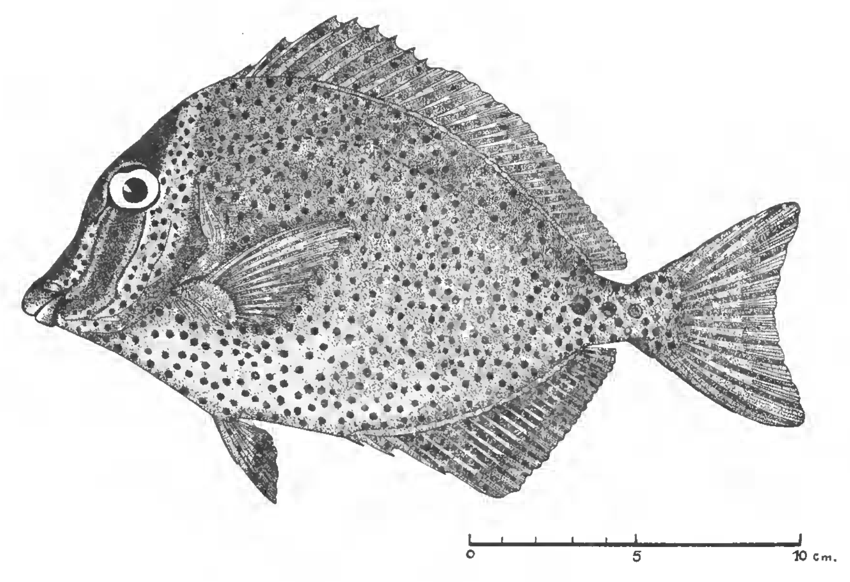
d'eaux froides nord jusqu'à la latitude du Sénégal, est très voisine, sinon identique à *U. heidi* Fowler 1938.

Nous avons dédié notre espèce à J. Cadenat qui est le premier à avoir signalé une forme semblable sur la eôte Ouest-Afrieaine (Sénégal)

Xesurus biafraensis nov. sp.

(Teleostei, Perciformes, Acanthuroidei, Acanthuridae).

Corps très élevé, oblong, eomprimé ; la plus grande hauteur (vertieale abaissée du niveau de la 4e épine de la Dorsale) est comprise 1,8 fois dans



Xesurus biafraensis nov. sp.

la longueur standard et 2,2 fois dans la longueur totale. Le museau est nettement proéminent par suite de la forte concavité du profil dorsal entre le maxillaire et le bord orbitaire supérieur ; le profil dorsal est fortement aseendant jusqu'à l'insertion des premières épines de la Dorsale, puis déerit une eourbe régulière descendante à convexité plus faible. Le profil ventral décrit une courbe moins aecentuée, eoneave entre l'extrémité du museau et l'insertion des Ventrales, puis suit une eourbe convexe aussi régulière que le profil dorsal.

La longueur de la Tête est comprise 3,8 fois dans la longueur standard et 4,6 fois dans la longueur totale. La longueur du museau, individualisé en une sorte de grouin, est eomprise 2,8 fois dans la longueur de la Tête. Le grand diamètre de l'œil, qui est légèrement ovale, est compris 3,1 fois dans la longueur de la Tête et se trouve égal à la distanee postorbitaire. La Tête est 1,5 fois aussi longue que large, l'espace interorbitaire est

compris 2,5 fois dans la longueur de la Tête. La bouche est petite, subterminale, la mâchoire inférieure étant légèrement engagée sous la mâchoire supérieure ; les dents sont en une seule rangée, au nombre de 16 à chaque mâchoire ; chaque dent, assymétrique, porte 5 ou 6 cuspides sur l'un seulement des bords de coupe.

Les ouvertures branchiales sont réduites, latérales ; les membranes operculaires sont largement rattachées à l'isthme.

Le corps, tout entier, est recouvert de très petites écailles, très fortement cténoïdes, donnant à la peau un toucher rapeux. Le pédoncule caudal est armé, de chaque côté, sur la ligne médiane, de trois scutelles osseuses, portant chacune en son centre une épine antrorse, la médiane étant la plus forte ; quelques épines supplémentaires, réduites et sans plaque basale bien nette, sont disséminées dans la partie postérieure du corps.

La Dorsale est composée d'une partie épineuse formée de VIII épines et d'une partie molle formée de 25 rayons, les deux parties se font suite sans indentation marquée. L'insertion de l'épine antérieure est séparée de la verticale élevée du bout du museau, par une longueur comprise 3,2 fois dans la longueur standard et 3,8 fois dans la longueur totale. La distance entre l'insertion de la première épine et celle du dernier rayon est comprise 1,5 fois dans la longueur standard et 1,9 fois dans la longueur totale.

L'Anale est formée de III épines très inégales et 21 rayons. La première épine, très courte, est insérée sous la verticale abaissée de l'insertion du premier rayon articulé de la Dorsale. La longueur de sa base (mesurée comme pour la Dorsale) est comprise 2,6 fois dans la longueur standard et 3,2 fois dans la longueur totale. L'insertion de son épine antérieure est séparée de la verticale abaissée du bout du museau par une distance comprise 1,9 fois dans la longueur standard et 2,3 fois dans la longueur totale.

La Ventrale, formée d'I épine suivie de 5 rayons, est courte, elle n'atteint que la moitié de la distance qui sépare l'anus de la première épine anale ; sa longueur est comprise 5,7 fois dans la longueur standard, et 6,9 fois dans la longueur totale.

La Pectorale atteint le même niveau que la Ventrale, sa longueur est comprise 3,5 fois dans la longueur standard et 4,2 fois dans la longueur totale.

Le pédoncule caudal est bien marqué, sa hauteur est comprise 1,6 fois dans la longueur mesurée depuis l'insertion du dernier rayon de l'Anale jusqu'à celle des rayons médians de la Caudale (point de détermination de la longueur standard) ; cette hauteur ne fait plus que 0,9 fois la longueur, si celle-ci est mesurée de l'insertion du dernier rayon de l'Anale à la constriction située au niveau de la scutelle postérieure.

La Caudale est émarginée, ses lobes peu marqués, égaux et subarrondis.

On compte 9 branchiospines, courtes et espacées en bas du premier arc branchial et 5 plus grêles et plus serrées en haut.

Coloration (en formol). Sombre en dessus, un peu plus clair sur le bas des flancs et le ventre. Nageoires sombres. Deux bandes claires sur la

Tête, l'une allant de la commissure buccale à l'œil, l'autre allant de l'isthme à la nuque, sur le préopercule et l'opercule, passant juste en arrière de l'œil. Tout le corps, la Dorsale, l'Anale et les Ventrales, parsemés de points noirs arrondis. Les trois scutelles du pédoncule caudal sont d'un noir profond.

D : VIII.25 — A : III.21 — P : 2.13 — V : I.5 —

L'exemplaire-holotype de 200 mm de longueur standard et 242 mm. de longueur totale, a été déposé dans les collections du Muséum National d'Histoire Naturelle, sous le n° MUS. 61-309 — il a été pêché au fusil-harpon sur des fonds rocheux de 10 m. à la Pointe de Prayao de l'Ile San Tomé, possession portugaise de la baie de Biafra dans le Golfe de Guinée, le 30 mars 1960.

Le nom spécifique a été choisi pour fixer la localisation de cette espèce d'un genre jusqu'alors uniquement représenté dans le Pacifique, sur les côtes du Mexique et aux Iles Galapagos.

La présence de cette espèce dans l'Atlantique Est, sur les côtes d'une Ile du Golfe de Guinée, pose une énigme zoogéographique. Elle est en effet extrêmement voisine de *Xesurus punctatus* (Gill 1862) (Cap San Lucas, Archipel des Clarion — Côte Pacifique du Mexique) dont elle ne diffère que par quelques caractères numériques et morphologiques qui n'auraient, à vrai dire, pas justifié la création d'une espèce nouvelle, s'il n'y avait pas, militant en sa faveur, l'isolement géographique considérable des deux localisations.

Le tableau ci-dessous groupe quelques caractères des 2 espèces :

	X. punctatus (d'après Jordan et Evermann)	*X. biafraensis*
Long. st./Haut du corps	1,6	1,8
Long. st./Long. Tête	4,0	3,8
Long. Tête/Long. mus	1,3	2,8
Long. Tête/Diam. ocul	5,3	3,1
Long. st./Lg. base D	1,7 (d'après fig.)	1,5
Long. st./Lg. base A	2,3 (d'après fig.)	2,6
Dorsale	VII-VIII.26	VIII.25
Anale	III.23	III.21

Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons)
ORSTOM. Centre d'Océanographie de Pointe-Noire (Congo).